



La visite de «Nelson» réjouit tout le monde, résidents comme personnel. C'est une véritable fête.



Camille Genoud brosse avec vigueur «Nelson» qui se laisse faire sans problème.



Facétieuse, Gisèle Clot, ici accompagnée par Mélanie Pereira, enchaîne les plaisanteries au contact de «Nelson».

Les ânes, visiteurs réguliers d'un EMS

ANIMATION Tous les quinze jours, c'est la fête à l'EMS Parc de Beausobre, à Morges, lorsque «Nelson» ou «Gina», deux équidés à longues oreilles, viennent rendre visite aux résidents.

PAR JOCELYNE.LAURENT@LACOTE.CH - PHOTOS CEDRIC.SANDOZ@LACOTE.CH

«Lorsque je l'ai aperçu depuis la fenêtre, je suis vite descendue. Il y a quinze jours, je l'avais loupé! explique avec beaucoup d'énergie Camille Genoud. Il est trop joli, j'aime bien les animaux. C'est dommage, je n'ai rien de bon à lui donner, même pas un petit biscuit. Il est brave, il n'a même pas bougé.»

Car la bondissante nonagénaire, après avoir caressé l'âne «Nelson», en visite ce mercredi après-midi à l'EMS Parc de Beausobre, à Morges, s'est aussitôt emparée d'une brosse et a commencé à enlever les poils de l'animal avec beaucoup de vigueur. «Je vais pouvoir vous engager!», plaisante Katy Perret, la propriétaire du jeune âne de sept ans. L'habitante de

Mauraz vient en visite à l'EMS tous les quinze jours, soit avec le mâle, soit avec sa sœur «Gina». C'est elle qui a proposé cette animation il y a un peu plus de deux ans à la direction de l'EMS qui a accueilli son initiative avec enthousiasme (lire ci-dessous). A l'enseignante de d'Anes cälins, l'enseignante de formation propose de la médiation

relationnelle. La relation privilégiée que les résidents nouent avec l'animal semble avoir comme un effet magique: soudain, au contact de «Nelson», tout le monde s'anime, quelle que soit sa personnalité, extravertie ou plus réservée. Il y a ceux et celles qui le saluent chaleureusement en le flattant brièvement, d'autres qui lui parlent et le cajolent longuement ou encore tiennent absolument à s'en occuper. Et les questions fusent. «Combien de temps peut vivre un âne?», demande Gilbert Solliard à Katy Perret. Et quelle est cette étrange marque foncée que «Nelson» a sur le dos et les flancs? «C'est un âne provençal, il a une croix de Saint-André», répond sa propriétaire.

Emotions et souvenirs

«Certains résidents qui s'expriment peu s'ouvrent plus facilement quand il y a l'âne et deviennent plus communicatifs tant avec les mots qu'avec les gestes», explique Morganne Seewer, collaboratrice à l'EMS. C'est le cas de Gabrielle Fattebert qui, sortie de son habi-

tuelle réserve, susurre d'innombrables petits mots doux à l'oreille de l'animal tout en le caressant. «C'est ma cocotte, c'est ma copine, j'ai une photo d'elle», dit-elle fièrement. Et Katy Perret d'acquiescer en rectifiant gentiment: «Aujourd'hui, je suis avec «Nelson», sur la photo, vous êtes avec «Gina» pendant qu'elle vous fait un bisou.»



Ces bêtes sont formidables, elles sont calmes, cela nous apaise et nous fait du bien.»

GISELE CLOT
RÉSIDENTE

Alors que Camille Genoud continue à lustrer sans relâche le poil de l'âne, Emma Dubuis explique avec beaucoup de douceur les bienfaits de la visite de l'équidé, tout en brossant avec délicatesse son museau: «L'âne apporte sa gentillesse. Un animal, c'est sincère. S'il a envie de me mordre, il me mord. Si je suis gentille avec lui, il est gentil avec moi. Il ne faut pas le chicaner. Il ne demande qu'à être aimé.»

«C'est un amour d'âne», confirme Gisèle Clot. Elle et son amie Maria Seydoux, à peine arrivées dans le jardin où est

accueilli «Nelson», se sont précipitées pour le cajoler. «Ces bêtes sont formidables, elles sont calmes, cela nous apaise et nous fait du bien. Si je devais me réincarner, je le ferais volontiers dans un âne», affirme Gisèle Clot, tout sourire. Puis de lancer à la cantonade: «Vous avez vu, il frise comme moi!»

«Il me rappelle de bons souvenirs d'enfance. Mes grands-parents, en Italie, avaient un âne, on s'amusait beaucoup avec lui, il était tellement gentil», se souvient Maria Seydoux.

De l'eau (ou du vin) pour l'âne

Cälins, soins, questions, le temps file pendant l'heure que dure la visite de «Nelson». «T'es vraiment un beau garçon, t'as de beaux yeux, tu es doux et si gentil, lui murmure Jacqueline Lombardet, yeux dans les yeux, tout en le câlinant délicatement. Tu sais que tu es aimé. Au revoir, à une prochaine.» Et s'adressant à Katy Perret: «Merci beaucoup beaucoup, merci.»

Alors que «Nelson» s'apprêtait à tourner les talons, Camille Genoud, telle une furie, débarque une bassine rouge remplie d'eau à la main. «Je voulais lui donner au moins à boire», explique-t-elle. «Nelson» dédaignant l'or bleu, la résidente lui lance: «Tu veux un verre de vin?»

«Une présence pacifique et bienveillante»

«Au sein des EMS de l'Ensemble hospitalier de La Côte (EHC), les bénéfices des approches non-médicamenteuses nous conduisent à favoriser de plus en plus les outils qui apportent un apaisement psychique et émotionnel aux personnes accompagnées, par exemple par la musique, les bains, des objets transitionnels, ou encore la zoothérapie», explique Olivier Talon, responsable socioculturel et SAMS (structures d'accompagnement médico-sociales). Des lapins ont ainsi élu domicile à l'EMS Nelly de Beausobre. A Aubonne, une autre intervenante, Florence Scheidegger, propose également, depuis l'an dernier, une animation avec l'âne «Pipo» et bientôt «Ticoeur», via un programme financé par la Protection suisse des animaux en faveur des personnes âgées. Enfin des bénévoles rendent régulièrement visite aux résidents accompagnés de leur chien.

«L'âne est un animal certes plus imposant, mais il se dégage de lui beaucoup de sérénité, il est une présence pacifique et bienveillante, poursuit Olivier Talon. Certains résidents peuvent même faire quelques pas en guidant l'animal. Un jour, une telle complicité s'était installée avec un résident qu'il ne souhaitait plus lâcher «Gina» et avait complètement occulté le fait que d'autres se réjouissaient, eux aussi, de caresser et parler avec l'ânesse. Ces partages ressourcent les résidents.»

Avec à la clé de nombreux bénéfices sur leur bien-être: un contact chaleureux, «un partage affectif» et un sentiment d'apaisement. En outre, ajoute le professionnel, lorsque des résidents présentent d'importants troubles cognitifs, il est important de les accompagner dans le moment présent et dans une grande simplicité, ce que permet précisément la présence d'un animal.